

# Plus de 2750 lettres en douze ans d'engagement

■ CAMILLE GAUD

gaud@courrierlaval.com

Jean-Marc Dema, pharmacien assistant-gérant et bénévole à la Maison des enfants le Dauphin depuis 12 ans, est devenu un fidèle correspondant et un dessinateur très demandé par les élèves des 17 établissements, bénéficiant du service *Confidences à un dauphin*.

« Avant, je faisais de l'aide aux devoirs, mais j'ai dû arrêter car mon horaire avait changé. Je voulais continuer à faire du bénévolat de manière plus flexible », raconte ce résident de Vimont. C'est une annonce dans le journal qui l'a amené à croiser le chemin de l'organisme et du service *Confidences à un dauphin*.

« Généralement, les enfants me racontent leur vie. Ils posent beaucoup de questions. Ces temps-ci, je reçois 10 à 17 lettres par semaine. L'automne est toujours une période occupée », constate-t-il.

Après plus de 10 ans de bénévolat, Jean-Marc Dema a pris ses habitudes. « J'ai déve-

loppé un style de lettre. Je leur raconte des histoires d'amis ou très courtes, j'aime leur apprendre de nouvelles choses », explique l'homme de 42 ans.

Depuis 2005 et pour rendre ces échanges plus éducatifs, il ajoute des jeux à la fin de chaque lettre. « Je finis toujours par des mots cachés, un labyrinthe ou des lettres mélangées. »

## UN DESSINATEUR POPULAIRE

Élu son arrivé parmi l'équipe des bénévoles, Jean-Marc Dema a souhaité écrire et faire les dessins sur les enveloppes et le papier à lettre. « Je voulais que cela vienne à 100 % de moi. »

Victime de son succès, il reçoit aujourd'hui des commandes spéciales. « Certains enfants m'écrivent seulement pour me demander un Pokémon ! » s'étonne-t-il. Il n'hésite pas non plus à se servir de ces illustrations pour rapprocher les petits : « une fois, deux élèves de la même classe étaient tristes, car ils n'avaient pas d'amis. J'ai fait une moitié de dessin sur une

enveloppe et une autre moitié sur une autre, afin qu'ils se rencontrent. »

## « CELA ME REND HEUREUX »

C'est sûrement la joie procurée par ce volontariat qui permet à M. Dema de compter toutes ces années de bénévolat derrière lui.

« Même si je ne vois pas les enfants, je sens que cela me rend heureux. Certains me répondent pour me donner de leurs nouvelles, me disent si mes conseils ont fonctionné ou non. » Jean-Marc Dema avoue même qu'il est en contact régulier avec des élèves depuis près de trois ans. « Certains m'écrivent tous les mois. »

Le contact avec les autres bénévoles con-



Jean-Marc Dema a répondu à plus de 2750 lettres, depuis son arrivée à la Maison, il y a 12 ans. (Photo: Marie Perret)

tribue également à l'intérêt de sa mission. « Même si c'est confidentiel, on se parle de nos lettres et on se soutient mutuellement », conclut-il.